

Avis voté à la séance plénière du 27 novembre 2019

Les enjeux relatifs aux conditions d'élevage, de transport et d'abattage en matière de bien-être animal (BEA)

Déclaration du groupe de l'Agriculture

Le bien-être animal est désormais une préoccupation de premier plan pour les éleveurs et pour les consommateurs et il doit l'être pour l'ensemble des acteurs de la chaîne alimentaire.

Le groupe de l'agriculture a apprécié l'angle choisi pour traiter du sujet. Il s'agissait de lier le bien-être de l'animal et les conditions de travail des éleveurs, de leurs salariés et des salariés d'abattoirs. Cela nous a conduits à discuter longuement de la question des caméras dans les abattoirs. Nous avons apprécié la position prudente adoptée par notre section même si, pour le groupe de l'agriculture, et pour de nombreux professionnels du secteur, un tel dispositif n'est pas souhaitable.

L'angle choisi oblige à prendre en compte l'amont et l'aval des filières de production et par conséquent à considérer les exigences économiques, sociales et environnementales de l'élevage.

Il est important que les aspects relatifs à la compétitivité des exploitations, sur les marchés européens et internationaux, soient traités dans cet avis. Il faut bien faire comprendre que des mesures strictes et coûteuses sur le bien-être animal ne peuvent pas être limitées au seul territoire français. Si c'était le cas, nous importerions de pays moins regardants et aux opérateurs moins contrôlés, des produits dont nous refusons le mode de production. Les mesures proposées par l'avis sont tout à fait acceptées par les éleveurs à la condition qu'elles soient imposées de manière uniforme dans l'Union européenne, qu'elles soient prises en compte dans le cadre des accords internationaux et que les consommateurs en soient informés. Toutefois, les préconisations visant la filière porcine sont irréalistes et vont à l'encontre de l'objectif de bien-être animal. C'est une réserve importante qui conduit certains membres du groupe à voter contre l'avis.

Les plans de filière ont déjà commencé à prendre en compte le bien-être animal avec une augmentation des produits sous signe de qualité, avec des engagements et des indicateurs d'évaluation du bien-être animal et enfin avec la mise en place de concertations avec plusieurs ONG de protection animale.

Nous souhaitons que la situation continue de s'améliorer, notamment en investissant dans la recherche fondamentale et dans la formation des éleveurs et des salariés pour améliorer à la fois leurs conditions de travail animal et le bien-être.

Les améliorations s’obtiendront aussi par le dialogue avec les citoyens et les consommateurs. Ce dialogue doit être franc et loyal de part et d’autre. Les caricatures ne sont pas un élément de dialogue, bien au contraire. Le groupe regrette les diffusions d’informations déformées et de vidéos contrefaites qui ne reflètent absolument pas la réalité de l’élevage français et qui manipulent nos concitoyens pour obtenir la fin de la consommation de viande. Le groupe regrette et condamne les actes criminels commis encore ce week-end qui atteignent profondément les éleveurs.

Le groupe a partagé ses votes entre « pour » et « contre ».